

Science-fiction romande : La peur de l'avenir oubliée d'être suisse

Olivier Simioni

Domaine public, no 1586, 2004

www.domainepublic.ch

Au début des années huitante paraissait une première anthologie de science-fiction romande. Il aura fallu attendre fin 2003 pour qu'une nouvelle initiative de ce genre soit couronnée de succès. Ne boudons pas notre plaisir : c'est une réussite. C'est également l'occasion de comparer deux témoins de l'état d'esprit de notre coin de pays, à vingt ans d'écart.

Hier

C'est sous des allures de manifeste que *L'empire du milieu* paraît en 1982. Les auteurs de science-fiction se sentent encore très marginalisés. Particulièrement en Suisse, «une île privilégiée dont on ne s'évade guère tant elle engluée». Les auteurs ne nous parlent finalement pas tellement de nouvelles technologies ou de développements scientifiques. Le futur ou l'ailleurs ne sont souvent que des prétextes. Le ton est volontiers désenchanté, cynique, satirique ou pataphysique, au risque de l'enfermement sur soi et de l'exercice de style. L'ensemble n'en est pas moins intéressant quand survient la question : qu'est-ce que la Suisse ? Dans une nouvelle de Roger Gaillard, *L'initiative zéro*, votée par la majorité du peuple, décrète l'abolition de la Suisse. Dans la *Confédération Helvétique Planétaire* Michel Bühler (le chanteur), renversant par dérision la perspective, montre des Helvètes exerçant leur souveraineté sur un monde détruit par la guerre.

Aujourd'hui

Parrainée par la Maison d'Ailleurs à Yverdon-les-Bains, la nouvelle anthologie est le fruit d'un concours de nouvelles. Les meilleures sont publiées par la revue Archipel, à l'Université de Lausanne. Les préoccupations changent, le style également. Mais le pessimisme et l'angoisse restent très forts. Ce n'est plus tant la Suisse au milieu du monde qui intrigue les auteurs. C'est l'individu, d'ici ou d'ailleurs, dans un univers poussé aux limites de l'absurde. Dépassant l'exercice de style, les auteurs donnent un panorama inquiétant de l'avenir. Réalité qui chancelle, humains remplacés par les machines, réglementations et lois extrêmes ou isolement social ; ce sont les relations «authentiques» entre personnes qui semblent disparaître inéluctablement. L'angoisse d'être suisse n'a peut-être plus cours, mais c'est pour s'ouvrir à une peur universelle de l'avenir. La même distance ironique qu'il y a vingt ans laisse toutefois un parfum d'espoir.

L'empire du milieu. Suisse-fictions, Ed. Nectar, Ecublens, 1982

«Îles sur le toit du monde. Une anthologie romande de science-fiction», revue Archipel, Lausanne, no 24, 2003